



Science et Éthique

Alain Pompidou

Président de la COMEST de l'UNESCO



La science est liée à l'éthique

La **science** permet
d'élargir le domaine du savoir

Parallèlement

L'approche éthique
est désormais
une dimension de la connaissance



La science est liée à l'éthique

- Les valeurs éthiques
 - Ne représentent pas un supplément facultatif
 - Font partie intégrante de l'accès au savoir
- Elles sont fondées sur
 - L'intégrité
 - La vérité
 - La preuve basée sur des arguments raisonnés
- Mais également sur
La réponse aux besoins des êtres humains
et
à l'amélioration de leur condition



L'approche éthique de la science

Elle implique :

- Les chercheurs professionnels
- Mais également :
 - Les responsables politiques de recherche
 - Les acteurs de la communication du savoir scientifique

C'est bien
le sens partagé des responsabilités
qui permettra
de renforcer (voire restaurer) la confiance
dans le progrès scientifique



Le corpus normatif existant

- 1974 – La Recommandation sur le statut du chercheur scientifique
- 1999 – La Déclaration sur la Science et l'utilisation des connaissances scientifiques
- La première mérite une actualisation
En raison de l'évolution du contexte mondial
- La seconde n'est pas juridiquement contraignante

En 2006, la 175^e session du Comité Exécutif
demande à l'UNESCO d'engager,
à travers la COMEST (Comité consultatif indépendant),
la concertation nécessaire en vue de l'élaboration d'un
cadre général sur
L'ÉTHIQUE DE LA SCIENCE



Un corps normatif désormais incomplet qui demande plus ample réflexion

- La recommandation de 1974 (élaborée pendant la guerre froide) ne tient pas compte
 - ni de la mondialisation (échange de données, multiplication du nombre de chercheurs dans le monde)
 - ni de la dynamique de l'évolution des connaissances et des ruptures technologiques récentes
 - ni de la pression sociale exercée par les opinions publiques et les médias (annonces prématurées, faux espoirs suscités, peurs savamment entretenues)
 - ni même de l'évolution de la logique interne, propre à la délibération éthique

Notre société est confrontée à
la gestion adaptée de systèmes complexes et turbulents



Les malversations scientifiques

- Inventions sans fondement
- Falsifications
- Plagiats
- Pratiques discutables
 - n'ont pas nécessairement augmenté
- Les dérives sont plus **insidieuses** :
 - Identification insuffisante des risques potentiels
 - ignorance de la nature spécifique, propre au principe de précaution proportionné fondé sur le retour d'expérience



Des défis nouveaux pour la science et pour l'approche éthique

- Obsolescence partielle de la recommandation de 1974
- De nouvelles capacités d'action génèrent de nombreux risques même inintentionnels
- De nouvelles attentes et de nouvelles inquiétudes
- Un équilibre à trouver entre
 - un hédonisme prégnant (de plus en plus généralisé)
 - et
 - des peurs ancestrales

**La science est confrontée à des défis sociétaux
qui suscitent
des préoccupations éthiques nouvelles**



Un champ nouveau à défricher (I)

- L'apparition et l'essor des technologies convergentes
- La reformatation de l'accès à l'information scientifique

La déclaration de 1999
ne définit pas l'accès ouvert (open access)
lié à internet
mais aussi à un changement de comportement
des chercheurs
et
des éditeurs scientifiques
confrontés à
une compétition agressive
en temps réel, voire instantanée
elle est
source de réactions immédiates souvent mal contrôlées
voire incontrôlables



Un champ nouveau à défricher (II)

Dans ce contexte
la démarche scientifique
et
son approche éthique
sont devenues indispensables

Elles font appel à un effort en matière de
éducation – formation – sensibilisation



Un champ nouveau à défricher (III)

Pas de concertation solide sans formation adéquate

- La formation n'est pas simple
- Les données sont
 - discutables (esprit critique)
 - interactives (positions différentes des acteurs)
 - évolutives (labilité des connaissances acquises)

Un principe de base:

partager la même compréhension

- nécessite auparavant
- de s'assurer que le scientifique est bien compris de tous et non seulement du cercle restreint, propre à ses compétences



Vers une gouvernance de l'éthique de la science

Elle dépend des réponses à trois questions liées entre elles:

- **Comment aborder les attentes de la société**
 - tant des pays développés (avantages compétitifs)
 - que des pays en développement (nécessité de survie)
- **Comment tisser des liens** entre
 - la nécessaire autonomie de la science : la liberté du savoir et
 - l'intégrité : la responsabilité des chercheurs vis-à-vis de la morale et de la société
- **Comment orienter les programmes scientifiques**
 - afin de les rendre légitimes et socialement acceptables (dialectique entre compétitivité et équité)



Pour la COMEST : Comment avancer ?

- S'appuyer sur les travaux du
 - forum mondial de la science de l'OCDE
 - forum des membres de la Fondation Européenne de la Science
- Tenir compte de la banque de données mondiale GEOBS (UNESCO)
 - (plus de 180 codes de conduite des chercheurs de par le monde)
- accepter les diversités culturelles

tenter de dégager un
socle commun
pour une démarche scientifique

- éthiquement responsable
 - compatible avec la Déclaration des droits de l'Homme de l'UNESCO
- (« pouvoir partager les avancées de la science et ses bénéfices »)



Conclusion

- La COMEST de l'UNESCO (organe consultatif auprès du D.G.)
- engage parallèlement :
 - réflexion et concertation
 - au niveau mondial
- dans un contexte de diversité culturelle et
- de ruptures scientifiques – technologiques – économiques
- Son objectif :

- Développer, à partir des instruments existants revisités

des bases de conduites éthiques

grâce à une approche

interdisciplinaire – multiculturelle – pluraliste

tenant compte

de la réalité des risques

Liés à l'élargissement des connaissances scientifiques

fondées sur la raison et l'esprit critique